



Hauts-de-France



Impact de la conjoncture 2016 sur les systèmes BL des Hauts-de-France

ANNEE CLIMATIQUE

L'année 2016 a été marquée par une pluviométrie printanière exceptionnelle. La saison de pâturage a débuté dans de bonnes conditions et les premiers ensilages ont pu être réalisés dès fin avril. Début mai les conditions climatiques se sont fortement dégradées, ce qui a perturbé la levée des cultures de printemps (maïs, betteraves). Les récoltes d'herbe ont été suspendues pendant plus d'un mois et les animaux ont dû dans certains secteurs être rentrés pendant plus d'une semaine. Mi juin les travaux de fenaisons ont pu reprendre.

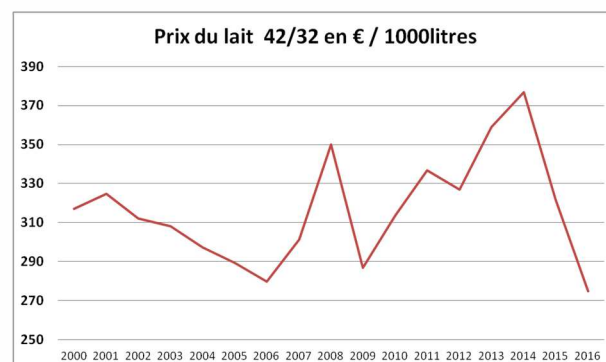
Au final les fourrages sont de piètres qualités contenues des stades trop avancés et d'une présence de terre inhabituelle. Certaines parcelles de maïs ont été réimplantées jusque début juillet. Les fongicides se sont révélés inefficaces pour la plupart des cultures. Près de 50 % des surfaces de pois ont été perdu. Le manque d'ensoleillement a gêné la fructification des céréales ce qui a pénalisé les rendements de 50 % ; la bordure maritime a été moins impacté. La moisson a été perturbée par une humidité persistante et faible portance des sols

Le manque de pluviométrie estivale a pénalisé la pousse de l'herbe et le développement des intercultures. Le maïs ensilage et les betteraves déjà pénalisés par les conditions printanières ont été doublement impactés. L'absence de gelées et des sols portant a permis d'exploiter les pâtures jusque fin décembre.

EVOLUTION DU PRIX DES PRODUITS ET DES INTRANTS DEPUIS 2010

Prix du lait : au plus bas...

Le prix de base a continué de baisser de 15%. La surproduction européenne de 2015 impacte encore les marchés. Il existe des écarts importants entre certaines laiteries liés aux débouchés, et aussi entre éleveurs selon la part de lait payé en prix B et l'appartenance à un label. L'ouverture des nouveaux silos de maïs ensilages a eu un effet bénéfique sur les taux et donc le prix payé.



Baisse des cours de la viande

Les cours ont connus une forte baisse depuis l'été lié à un engorgement du marché et une baisse de la demande. La conjoncture laitière de 2016 a engendré une arrivée massive des vaches laitières de réformes parfois mal conformées ce qui a encore diminué le prix de vente. La mise en place de l'ADL a amplifié le phénomène.

Une année atypique pour les cultures

Malgré un maintien des cours, les mauvais rendements et les problèmes de qualités des récoltes ont fortement pénalisé les produits cultures. Les prix retenus correspondent à ceux payé à la récolte.

Poursuite de la baisse des cours des concentrés

Les aliments du bétail continuent de baisser modérément pour la partie azotée. Ce phénomène est un peu plus marqué pour les matières premières. Les concentrés de production restent stables en lien avec le cours des céréales.

Autres charges

Les prix des engrais restent stables. Pour les charges de structures, elles restent stables sauf pour les carburants qui continuent leur recul (-12%).

IMPACT GLOBAL DE L'ANNEE 2016 SUR LES GRANDES FAMILLES DE SYSTEMES

Bio (CT1-CT2)

En 2016, ces systèmes sont stables lié à un prix du lait soutenu par la demande. La faible baisse de l'EBE (- 5%) est liée aux problèmes de qualités et de quantités de fourrages et à la légère augmentation des prix des aliments bio. Les cours de la viande ont légèrement reculé par rapport à l'année précédente.

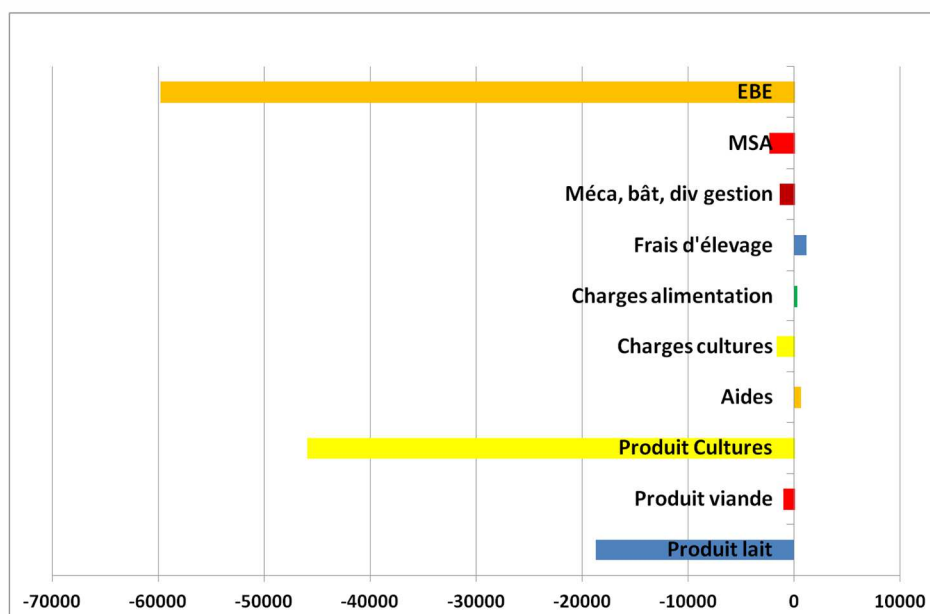
Eleveur spécialisés (CT 3-4-5-6)

L'EBE de ces élevages spécialisés est impacté de -30 à -50%. La baisse est accentuée dans les systèmes diversifiés avec un atelier viande liée à la diminution des cours. En zone élevage, le manque de fourrage récolté a pénalisé le volume de lait produit (-5%) ce qui accentue la baisse du produit lait.

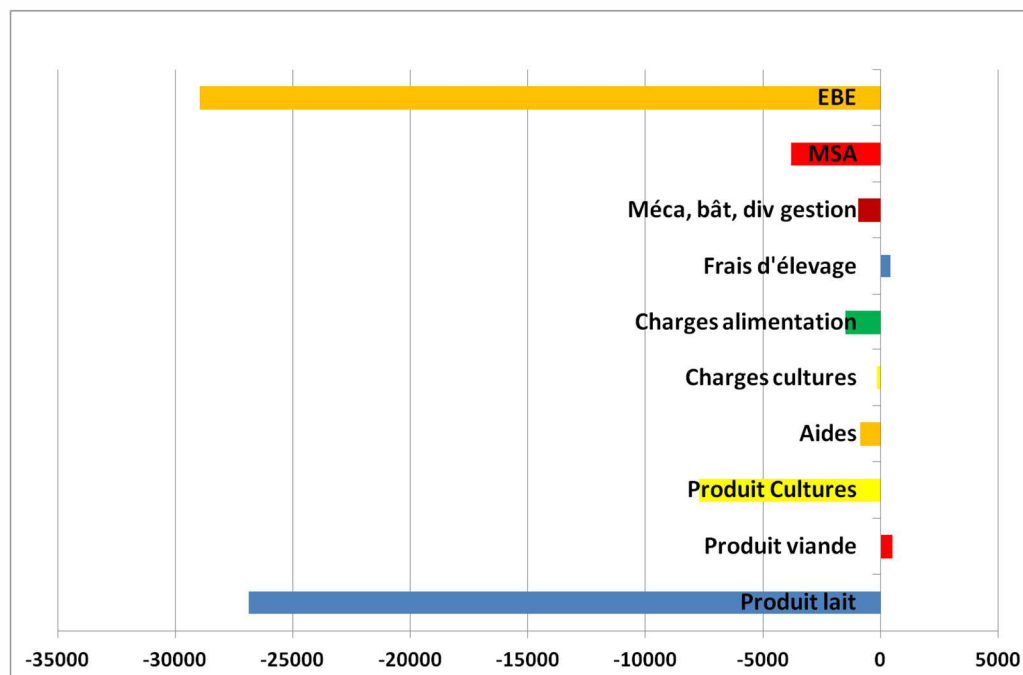
Polyculteur éleveurs (CT 7-8-9-10-11-12)

Dans ces systèmes diversifiés, la mauvaise conjoncture céréalière amplifie la baisse de l'efficacité économique des exploitations : 2/3 de la baisse d'EBE est lié à la baisse du produit cultures. L'EBE est divisé par deux sauf pour les systèmes avec cultures légumières. A ceci s'ajoute l'impact climatique qui a pénalisé les rendements en fourrages. L'achat de coproduit a été nécessaire pour produire le volume de lait.

Graphique : Impact de la conjoncture 2016 sur les résultats du cas type Polyculteur – lait familial



Graphique : Impact de la conjoncture 2016 sur les résultats du cas type Spécialisé lait – système maïs

**Ont contribué à ce dossier :****Simon Fourdin** - Simon.Fourdin@idele.fr**Sébastien Juliac** - sebastien.juliac@ma02.org**Elisabeth Castellan** - elisabeth.castellan@agriculture-npdc.fr**Anthony Chemin** - a.chemin@somme.chambagri.fr**Virginie Dubos** - virginie.dubos@agri60.fr**Christelle Récopé** - christelle.recope@agri60.fr

Et l'ensemble des éleveurs du dispositif.

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a reçu l'appui financier du CASDAR et de FranceAgrimer, et de la région Hauts-de-France

